



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Avant les apparitions de Notre-Dame à Fatima, il y a d'abord celles de l'Ange du Portugal, c'est-à-dire saint Michel Archange, en 1916. Il est envoyé par Dieu auprès des trois pasteurs pour les préparer aux grandes apparitions de la Vierge elle-même, en 1917. Comme tout l'ensemble du message de notre Bonne Mère du Ciel, les enseignements de l'Ange sont particulièrement instructifs pour les chrétiens que nous devons être, à notre époque de « désorientation diabolique ». Lors de sa première manifestation, l'Ange se fait tout simplement le « messager de la présence divine » : c'est d'abord de Dieu et non pas de la Vierge Marie que saint Michel parle aux trois enfants ! Non pas que la Vierge Marie soit occultée un seul instant mais il s'agit d'abord de nous faire comprendre qu'Elle a pour mission, après la venue de son divin Fils dans le monde par le mystère de l'Incarnation, de nous faire profiter intensément de Sa présence aimante.



Quoi de plus banal, me direz-vous ? Mais c'est justement cette présence même de Dieu qui disparaît si facilement de notre champ de vision, surtout aujourd'hui où notre société a choisi résolument d'ériger l'individu en souverain ! Certains de nos comportements, inspirés par « le culte de l'homme » ambiant, en sont le symptôme : le respect humain qui nous fait avoir plus d'égard ou de respect pour la personne humaine que pour Dieu, pourtant présent et dont la Loi est méprisée. Le péché nous apparaît plus

facilement comme une atteinte portée à notre dignité, ou par rapport au châtimeur qui nous menace, que comme étant avant tout une offense faite à Dieu et en particulier à son Amour infini. Notre vie spirituelle se focalise plus sur la recherche de la perfection chrétienne que sur la recherche même de Dieu et de son bon plaisir. À propos de notre piété, saint Pierre Julien Eymard déplorait que « ce qui contrarie le plus tristement le développement de la grâce et de l'amour en nous, c'est qu'à peine arrivés aux pieds du Bon Maître, nous lui parlons tout de suite de nous, de nos péchés, de nos défauts, de notre pauvreté spirituelle », avant même de prêter une attention, toute empreinte d'amour, à sa présence dans notre âme ou au Tabernacle. Dans nos

épreuves, nous regardons plus à nos propres souffrances, qu'à Celui à qui nous devons donner ou offrir. Aujourd'hui, l'homme devenu son propre centre de gravité, ne mesure les événements de la vie qu'en fonction de lui-même, de ce qu'il ressent, de ses impressions, de ses émotions, et non plus par rapport à Dieu. Voilà qui explique par exemple, nos découragements, nos dépressions, nos inquiétudes excessives, nos désolations, nos apitoiements ou retours incessants sur nous-mêmes, nos réactions hypocondriaques, nos psychoses ou névroses, et donc l'exacerbation de notre sensibilité et de notre « ego ». L'instrumentalisation de la religion est aussi un écueil chez ceux qui perdent de vue la présence de Dieu. Il s'agit de pratiquer plus pour répondre à ses propres besoins ou nécessités, comme la santé, la réus-

site à un examen etc. que pour se relier (sens étymologique de « religion ») à Dieu. Les raisons que nous nous donnons pour nous humilier s'inspirent plus de notre misère humaine que de la grandeur de Dieu...

Voilà donc autant de déséquilibres qui peuvent se rencontrer parce que nous ne vivons pas suffisamment en présence de Dieu ; parce que notre vie quotidienne n'est pas suffisamment centrée sur Dieu. Pourtant, n'est-ce pas la grande leçon de vie spirituelle que Dieu donne à Abraham : « Je suis le Dieu tout-puissant ; marche en ma présence et sois parfait. » (Genèse XVII, 1). La recherche et la pensée de Dieu doivent être au départ de notre vie spirituelle et au début de chacune de nos journées et de nos principales activités, comme les psaumes nous y invitent : « Qui cherche Dieu ne manque d'aucun bien. » ; « Des cieus, Dieu se penche vers les fils d'Adam, pour voir s'il en est un de sensé qui cherche Dieu ? » ; « Dieu, c'est vous mon Dieu, je vous cherche, mon âme a soif de vous... » ; « Au jour d'angoisse j'ai cherché le Seigneur... » ; « De tout mon cœur c'est vous, Seigneur, que je cherche... » ; « Cherchez Dieu et votre cœur vivra... » ; « Ne cessez pas de chercher la face de Dieu. ».

C'est précisément ce que l'Ange de Fatima vient enseigner aux enfants : avoir une vive conscience de la présence et qui plus est aimante de Dieu et s'en laisser pénétrer au plus profond de son être qui, sous l'inspiration de la grâce divine, y réagit par la foi, l'adoration, l'espérance et l'amour. « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime ! ». Tels sont les principaux mouvements de notre âme, à partir desquels toute la vie chrétienne doit se développer. Des mouvements qui nous permettent de nous laisser saisir par la présence de Dieu ; des mouvements sur lesquels toute notre prière doit reposer ; des mouvements qui doivent aussi se déployer à travers nos activités quotidiennes et en particulier à l'heure de l'épreuve... Des mouvements qui donnent enfin du relief, de la saveur et des couleurs à notre quotidien souvent monotone, fastidieux, voire ennuyeux.

« L'atmosphère surnaturelle qui nous enveloppait était si intense que nous n'avions presque plus conscience de notre propre existence. » Ainsi s'exprime sœur Lucie, à propos de la manifestation de l'Ange qui les invitait à s'agenouiller à terre et à courber le front jusqu'au sol pour réciter la prière : « Mon Dieu, je crois, j'adore etc. » Ne plus avoir « conscience de notre propre existence », qu'est-ce à dire sinon consentir à s'effacer, à s'oublier, à faire taire les pensées et les sentiments d'amour propre ou d'introversion, pour se laisser absorber par la présence de Dieu ?

La présence eucharistique, à la troisième apparition de l'ange, s'inscrit parfaitement dans ce message relatif à la présence de Dieu. En effet, quelle présence divine plus intense, plus profonde et à la fois plus accessible que celle de Jésus-Christ dans son Eucharistie ?

Nous nous interrogerons alors plus sérieusement sur la place que nous accordons à la sainte Eucharistie dans notre quotidien. L'attention que nous apportons à la présence de Dieu se mesure à notre dévotion eucharistique : le Tabernacle nous attire-t-il vraiment ? Prenons-nous le temps, lors de nos passages au Prieuré, de nous arrêter au pied de Jésus-Christ ? Profitons-nous vraiment de nos communions ? Passons-nous nos journées et notre semaine dans l'heureuse attente de la prochaine communion ? Rapportons-nous suffisamment nos joies et nos peines à Jésus présent et souffrant à son Père par amour pour nous ?

Puisse donc le prochain centenaire des apparitions de la Vierge Marie à Fatima, nous obtenir par sa puissante intercession, la grâce de nous établir profondément dans une attitude d'âme toute pénétrée de la présence aimante de Dieu et par là-même toute empreinte de foi, d'adoration, d'espérance et de charité, pour notre salut et la conversion des pauvres pécheurs.

Abbé Laurent Ramé

Croisade du Rosaire

La 6^{ème} croisade du Rosaire (du 15 août 2016 jusqu'au 22 août 2017) répond d'abord aux intentions indiquées par la Sainte Vierge elle-même à Fatima, c'est-à-dire : propager la dévotion à son Cœur Immaculé, hâter son triomphe et obtenir du pape et des évêques du monde catholique qu'ils lui consacrent la Russie ; puis elle nous engage à implorer la protection de la Très Sainte Vierge sur la Fraternité Saint-Pie X et tous ses membres, ainsi que sur les communautés religieuses de la Tradition.

Pour ce faire, nous sommes invités : **1)** à réciter quotidiennement le chapelet, seul ou en famille ; **2)** à accomplir la dévotion de la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois, et à multiplier les sacrifices quotidiens en esprit de réparation pour les outrages faits à Marie ; **3)** à porter personnellement la médaille miraculeuse et à la diffuser autour d'eux ;

Pour nous encourager à une meilleure mobilisation, Mgr Bernard Fellay fixe comme objectif un bouquet de 12 millions de chapelets et de 50 millions de sacrifices offerts à Notre-Dame de Fatima, à l'aide du tableau que vous trouverez sur nos présentoirs.



26 juin

Sœur Marie-Jérôme fête ses 25 ans de vie religieuse en compagnie de quelques membres de sa famille autour d'un apéritif privé à la sortie de la messe.

24 juillet

Jour de fête aux Fournils ! M. l'abbé Mathias Jehl est venu célébrer une première messe pour sa sœur, Mme Emmanuel Soullier, qui n'avait pu se rendre à son ordination parce qu'elle donnait naissance, ce jour même à son 3^{ème} enfant. M. l'abbé Ramé dans son sermon, explique à un petit garçon qui va communier pour la première fois, le lien très particulier qui unit le sacrement de l'Ordre et celui de l'Eucharistie. À la sortie de la messe un apéritif réunit les fidèles pour fêter ce jeune prêtre sous un magnifique soleil d'été.

26 juillet

Une foule très nombreuse, plusieurs prêtres et religieuses, assistent à la très belle cérémonie de funérailles de M. Jean-Marie Soullier, pieusement décédé 3 jours auparavant à l'hôpital de Nantes, entouré de sa famille et accompagné des prières et de la bénédiction de M l'abbé Jehl. Homme d'une grande discrétion, toujours serein malgré les maux dont il souffrait, il avait été de ces valeureux combattants de la foi et du maintien de la Tradition en Vendée. Qu'il repose en paix !



À Madagascar



Procession du 15 août à La Réunion

29 juillet

Notre prieur s'envole vers l'Océan Indien (Madagascar, île Maurice, île de la Réunion) pour une mission de 3 semaines. Que son apostolat soit fructueux auprès de ces âmes qui n'ont pas la chance d'avoir, comme nous en France, de nombreux prêtres et centres de messe à portée de main et tout le temps.

8-9 août : Journées vendéennes pour les jeunes filles

Lundi matin 8h00 : Dix-sept joyeuses demoiselles commencent leur journée par la messe aux Fournils avant de partir pour deux jours de découverte du pays de Pouzauges sous la direction de Sœur Marie-Jérôme. Programme dense : visite guidée du château du Fief Milon et de sa chapelle par des propriétaires accueillants qui essaient de leur faire imaginer comment cela se présentait au Moyen-Âge ; puis des deux églises de Pouzauges et des ruines de son vieux château ; fabrication artisanale de brioches et de pains cuits au four à bois chez M. et Mme Dubuisson ; promenade à la source miraculeuse de Réaumur où Notre-Dame a même laissé l'empreinte de son chausson ; visite de la jolie petite chapelle qui y est accolée, ainsi que d'une église fortifiée. Et, cerise sur le gâteau, balade « rafraîchissante » dans la calèche Dubuisson sous les jets bienfaisants tirés par les pistolets à eau des malicieux garçons de la maison ! Elles sont toutes reparties enchantées de ces deux belles journées et heureuses de savourer leurs chefs-d'œuvre de boulangerie. Rendez-vous l'année prochaine à toutes celles qui voudront vivre ces belles aventures !

10-11 août : Journées vendéennes pour les garçons

C'est à l'Est de Cholet, dans la forêt de Vezins que nos jeunes vendéens ont pu se recueillir au pied du cénotaphe d'un héros vendéen, Henri de La Rochejaquelin et marcher sur les traces de nos anciens. Cette forêt réputée impénétrable, abritait durant les guerres de Vendée, les habitants de la région et l'hôpital de campagne du chef vendéen Stofflet. Le 25 mars 1794, les colonnes infernales commandées par le général Crouzat pénètrent dans la forêt. Pour 100 écus, le traître Porcher a guidé les républicains qui vont massacrer 1500 personnes, vieillards, femmes, enfants et tous les blessés et malades de l'hôpital. Le jeudi 11 août 2016 à 00h30, nos jeunes vendéens, après une marche de nuit à travers la forêt, entendent la messe à la lueur des cierges, en l'honneur de ces martyrs, dans la chapelle érigée sur les lieux mêmes du massacre. Elle est célébrée par M. l'abbé du Crest tout juste arrivé en Vendée et n'ayant pas eu encore le temps de poser ses valises !

Le froid de la nuit, la fatigue et les petites contraintes n'ont pas pu entamer le moral de nos jeunes garçons, galvanisés par l'exemple de vrais chrétiens.

15 août

En cette fête de l'Assomption de Notre-Dame patronne de la France, traditionnelle grande procession du vœu de Louis XIII depuis Notre-Dame du Chêne jusqu'au sanctuaire de La Salette, à La Rabatellière. En l'absence de notre prieur toujours dans l'Océan Indien, c'est à notre tout nouveau prêtre, M l'abbé du Crest, que revient l'honneur de présider la cérémonie. Le

Bon Dieu nous offre un resplendissant soleil de vrai été et le ciel est d'un bleu marial sans partage. Récitation du chapelet, cantiques, fleurs, oriflammes et costumes vendéens accompagnent le brancard porté par les hommes. En plus de M. l'abbé de Maillard qui dirige l'harmonie, deux autres prêtres se sont joints à la paroisse : les abbés Lefebvre et de Beaunay en vacances dans leur famille. On n'avait jamais vu autant de soutanes pour cette procession aux dires de certains ! On n'avait jamais vu non plus le gué aussi sec : la procession est passée sans se mouiller cette année, le niveau de l'eau étant 60 cm en-dessous de la digue. À la fin, tous les fidèles et les vacanciers qui ont fait l'effort d'être là, se sont regroupés sur les marches du monument à la Croix pour recevoir la bénédiction de l'abbé du Crest et faire une photo de paroisse, avant de partager un bon goûter dont l'abondance était digne du miracle de la multiplication des pains !

19 août

Le soleil a laissé la place à la pluie (bienfaisante vu la sécheresse) juste pour le retour de M l'abbé Ramé qui va bien regretter le soleil de ses îles lointaines. Il reprendra ainsi bien vite pied dans l'ambiance vendéenne !

Été

Un grand merci à M l'abbé Matthieu de Beaunay qui a bien soulagé les prêtres du prieuré pendant ces vacances pour assurer les messes dominicales. Le temps des congés est toujours un peu problématique à cause des absences de prêtres et les confrères en vacances sont toujours bienvenus.

21 août

Notre communauté paroissiale vient de s'agrandir d'un nouveau prêtre, M l'abbé Cyprien du Crest. Pour fêter ce sacerdoce tout neuf et ce nouveau vicaire qui sera plus spécialement chargé de la Roche-sur-Yon, une première messe solennelle fut célébrée, ce dimanche à la chapelle Saint-Michel avec MM. les abbés Ramé et de Beaunay dans les fonctions de diacre et de sous-diacre. Une assemblée de plus de 200 personnes était présente, parmi lesquelles quelques habitués des Fournils qui avaient fait le déplacement pour l'occasion. Une bien belle cérémonie, suivie des bénédictions du jeune prêtre et d'un vin d'honneur où l'abbé put commencer à faire connaissance avec les fidèles qui seront confiés à son ministère. Pendant ces réjouissances, M l'abbé Ramé retrouvait avec plaisir ses ouailles des Fournils qu'il avait « abandonnées » depuis 3 semaines. La communauté s'étant aussi étoffée d'une 5ème religieuse, Sœur Maria-Juliana, originaire de Pologne, c'est une nouvelle page qui s'ouvre en cette rentrée, dans l'histoire de notre prieuré.

28 août

La canicule avait heureusement cédé un peu pour permettre une très agréable journée, à l'occasion du pique-nique paroissial aux Fournils. Il manquait beaucoup de familles cette année mais ceux qui étaient présents ont bien profité de ce bon moment. La tente avait été montée pour abriter du soleil, mais certains durent quand même déjeuner en dehors, faute de place. Le barbecue a fonctionné à plein pour les saucisses et les grillades, les 3 abbés ont circulé des uns aux autres et mangé « à tous les râteliers » (au bon sens du terme !) et M l'abbé Ramé a adressé un petit mot à propos de la nouvelle organisation qui va se mettre en place petit à petit grâce à la présence du 3^{ème} prêtre. Après avoir rendu grâce pour ce bon déjeuner, diverses activités se sont organisées : tarot, belote, palets, quilles suédoises, petits jeux de Samuel Grellier... Le tout sur fond de bavardages amicaux et joyeux et même de batailles d'eau ! À 17h30 un grand nombre de participants assistèrent aux Vêpres pendant que d'autres continuaient à jouer et l'après-midi se termina autour d'une bière ou d'un coca. Il était difficile de s'arracher à cette heureuse ambiance ! Mais toutes les bonnes choses ont une fin sur cette terre... Vivement les éternelles retrouvailles du paradis !



8 septembre

En la belle fête de la Nativité de Notre-Dame, s'est déroulée la 3^{ème} rentrée de l'école de l'Épiphanie. À 8h30 les 50 élèves (aujourd'hui 52 !) étaient rassemblés à la chapelle des Fournils, avec leurs parents et de nombreux fidèles pour venir, au pied de l'autel, placer l'année scolaire avec ses joies, ses peines, ses efforts et ses succès, entre les mains de Marie, le modèle parfait pour chacun d'entre nous et le moyen assuré d'aller à Notre-Seigneur puisque là où est Marie, là aussi est Jésus. M. l'abbé Ramé célébrait cette 1^{ère} messe d'école mais en précisant que, par la suite, ce serait le nouvel aumônier M. l'abbé du Crest, qui aurait cette belle tâche. En fin de matinée et en la seule présence des enfants, contrairement aux années précédentes, eut lieu la bénédiction d'un grand et beau réfectoire. Que Dieu bénisse et garde cette belle œuvre de l'enseignement vraiment catholique, cible plus que jamais de la haine des ennemis de Dieu.

12 septembre

Réunion des bénévoles des œuvres paroissiales au Prieuré. Au Prieuré ? Vraiment ??? Non. Tous ceux qui, pleins de zèle et d'enthousiasme, se sont présentés ce soir-là à 20h30 aux Fournils, ont été renvoyés illico sur l'école dans le réfectoire de laquelle se tiendront dorénavant toutes les réunions. L'espace est vaste pour accueillir les 30 participants, les tables

permettent de s'appuyer pour noter tout ce que dit M. l'abbé Ramé. Tous les services sont passés en revue, des plus importants aux plus discrets. Quelques responsabilités sont transférées. M. l'abbé du Crest se voit promu responsable de beaucoup de choses qui vont des fleurs à la cuisine en passant par les pèlerinages ; à croire qu'il est devenu prier !!! Mais non, tout ceci n'est qu'apparence : Notre cher Prieur est toujours M. l'abbé Ramé ! Au bout du compte, toujours beaucoup de bonne volonté de la part des fidèles mais on pourrait regretter que ce soient toujours les mêmes qui proposent leurs services (ou toujours les mêmes qui ne les proposent pas ?). Quoi qu'il en soit, le prieuré Notre-Dame du Rosaire est une grande famille pleine de vie. À chacun de profiter pleinement de toutes ces activités pour se sanctifier puisque tel est bien le but de ces œuvres !



Été toujours

Le stand de ventes pour l'école a battu son plein tout l'été. Aux Fournils, il semble ne jamais vouloir finir car de beaux légumes sont maintenant apportés tous les dimanches. Ce qui fait le bonheur des fidèles et remplit petit à petit les caisses grevées par les innombrables travaux de l'abbé de Maillard.



24 septembre

Magnifique pèlerinage de doyenné en cette année montfortaine, grâce à l'aimable autorisation de Mgr Alain Castet, évêque de Luçon, qui avait accordé l'accès à la basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre pour la célébration de la sainte messe. 300 à 400 fidèles sont partis sous le soleil depuis la Croix des Rinfilières à Loublande, bannières et étendards au vent, Vierge dorée en tête, entourée de fleurs et d'une garde vendéenne costumée. Au rythme du chapelet médité par M. l'abbé Castelain et du chant de cantiques du Père de Montfort, ils ont prié avec ferveur jusqu'à Saint-Laurent. À la basilique, une formidable équipe sacristie avait tout préparé pour la messe solennelle célébrée par M. l'abbé Bouchacourt, assisté de M. l'abbé Castelain et de M. l'abbé du Crest en présence de 700 fidèles ! Rien ne manquait : ni la magnificence de l'orgue, ni la fanfare de M. l'abbé de Maillard, ni la belle chorale regroupée pour l'occasion. Dans son sermon M. le supérieur de district a rappelé l'importance de la croix dans notre vie, celle que l'on accepte avec Marie, la gardienne de tous les biens et la dispensatrice de toutes les grâces : « Pas de croix, quelle croix ! ». Ou encore : « Celui qui n'est pas un ami de la croix n'appartient pas à Jésus-Christ ». Pour



clôturer ce bel après-midi, le traditionnel goûter brioche réunit tous les participants dans la prairie au bord de la Sèvre dans une atmosphère très chaleureuse comme toujours. À nous tous maintenant de savoir recueillir toutes les grâces de cette généreuse démarche de foi et de dévotion, en ces temps difficiles où Dieu nous appelle plus que jamais au combat contre les forces du mal. Et un immense merci à tous ceux qui ont œuvré (dans l'ombre bien souvent) à la réalisation de ce superbe pèlerinage !

2 octobre

Jour de grande liesse aux Fournils. C'est la fête de Notre-Dame du Rosaire, patronne du Prieuré. C'est aussi fête paroissiale car l'arrivée d'un troisième prêtre, par surcroît tout nouvellement ordonné, cela mérite de grandes réjouissances ! Il a donc été prévu un repas paroissial à Ste Cécile, avec une gigantesque paëlla préparée par Jérôme Laroche et de délicieux gâteaux chocolat/fruit de la passion confectionnés par Xavier Berthelot. Mais avant toute chose, il y a la première messe solennelle et les bénédictions du jeune abbé du Crest. Autant de grâces exceptionnelles à recevoir pour nos âmes. Dans une chapelle merveilleusement décorée de gerbes de fleurs jusque sur les murs du chœur par les mains artistes de notre jeune abbé, M. l'abbé Ramé dans son sermon, exhorte son jeune confrère à se laisser conformer dans sa vie par Marie, aux mystères du Rosaire que nous fêtons en ce jour. C'est-à-dire à incarner la présence de Dieu parmi les hommes, à devenir un autre « Agneau de Dieu » pour le salut des âmes et à être un homme de résurrection apportant la paix, et la joie de l'espérance autour de lui. Nouveaux chants de la chorale, flûte, fanfare, le tout dirigé par M. l'abbé de Maillard. Tous se sont surpassés pour cette fête du sacerdoce. Après la messe les traditionnelles photos immortalisent l'événement sous le soleil. Dans cette journée M. l'abbé Ramé avait bien tout prévu, jusqu'au plan de sa table d'honneur (10 personnes). Mais il avait compté sans le côté malicieux de son confrère l'abbé de Maillard qui trouvait que l'occasion était trop bonne d'organiser une petite surprise à son prieur ! Alors en revenant de sa messe à la Roche-sur-Yon, il s'est trouvé, étonné, en présence de sa chère Maman,





3 de ses frères, des neveux et nièces... Venus pour fêter son cinquantenaire ! La table d'honneur à 10 devient table à 30 ! Et voilà que l'abbé du Crest en rajoute une petite couche en précisant qu'il célèbre la messe aux intentions de l'abbé Ramé à l'occasion de son anniversaire... Que d'émotions pour notre cher Prieur ! Mais ça n'était pas fini pour autant car qui dit anniversaire dit cadeaux. L'abbé Ramé et l'abbé de Maillard avaient, eux, préparé un présent de bienvenue pour son vicaire : une jolie navette à encens en argent. Petit clin d'œil de la Providence dira M. du Crest : quand son fils était tout petit, fasciné par le thuriféraire, il voulait devenir « lanceur de poussière » ! Mais les fidèles aussi avaient prévus des cadeaux pour

leur « curé ». M. l'abbé de Maillard avait fait la quête en cachette et 3 petits Rois Mages ont apporté des burettes, un chemin de croix de voyage et un rare ciboire d'administration pour porter les sacrements aux mourants. En plus d'un beau porte-missel doré. De quoi continuer hardiment le ministère car à 50 ans il n'est pas question de retraite lui rappelle l'abbé de Maillard ! Évidemment on a chanté la Vendéenne avant de quitter la salle. La journée s'est terminée par les Vêpres pendant que de nombreux volontaires rangeaient et nettoyaient (une immense reconnaissance en passant à tous les courageux organisateurs, cuisiniers, serveurs et bénévoles en tout genre qui ont permis la belle réalisation de cette journée). D'ailleurs terminée c'est vite dit : quelques nostalgiques se sont attardés autour d'une bière en chantant à tue-tête,

abbé Ramé en tête, jusqu'à ce qu'il fasse nuit... et froid. Prions bien pour nos prêtres, servons les avec zèle et soyons bien attentifs à recueillir toutes les grâces que Dieu nous accorde par leur ministère. Et que Notre-Dame du Rosaire veille sur notre paroisse !

13 octobre

Chapelet, procession aux flambeaux et salut du St-Sacrement en la fête de N-D de Fatima. Avec renouvellement de la consécration du Prieuré au Cœur Immaculé de Marie et bénédiction de la Vierge pèlerine qui circulera dans les foyers pour le centenaire des apparitions. Et à 20h30, une quarantaine de personnes se rendent à l'École de l'Épiphanie pour écouter attentivement M. l'abbé Bourrat, directeur de l'enseignement pour le District de France, qui expose les enjeux de la dernière Réforme scolaire par rapport à nos établissements Hors-Contrat.

Le Mouvement Catholique des Familles en Vendée

Le Mouvement catholique des familles a pour dessein de travailler à restaurer la famille comme « cellule mère de la société humaine ». Dans ce but, il se propose de réaliser l'union des familles en un front solide, selon la recommandation de Pie XII, et de développer les œuvres d'entraide adaptées aux circonstances.

Le MCF propose aux familles de s'unir localement pour :

- Approfondir leurs connaissances sur leur devoir d'état d'époux et de parents par l'étude dans le cadre d'une réunion mensuelle des membres avec un temps de prière en commun, un exposé d'un sujet sur la famille préparé par un foyer, des échanges et un moment de convivialité ;
- Progresser ensemble dans la vie spirituelle ;
- Développer des liens d'amitié chrétienne ;
- Rayonner autour d'elles, notamment par l'entraide concrète.

Réunion d'information ouverte à tous le Dimanche 6 novembre après la messe à l'école de l'Épiphanie

- Repas tiré du sac
- Présentation de MCF
- Présentation du projet de cercle et du programme de l'année

Inscriptions et renseignements :

Emmanuel et Hélène Adrast : 02 51 09 92 88

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Léa Somboon, le 13 juillet

Roch Mathieu, le 14 juillet

1^{ères} communions

Aymard de Bony, le 24 juillet

Hermine Cuny, le 21 août

Mariages

Michaël Orelu et Léa Somboon, le 16 juillet

Grégory Bigeard et Laëtitia Thierry, le 24 septembre

Obsèques

Jean-Marie Soullier (72 ans), le 26 juillet

Philippe Gauthier (61 ans), le 1^{er} octobre

Chapelle St Michel à La Roche sur Yon

Obsèques

Odile Coudreau (76 ans), le 9 août

Spes Unica adresse ses plus vifs remerciements à Monsieur l'abbé Bruno France, prieur et doyen de Nantes, d'avoir bien voulu autoriser la publication de son éditorial, paru dans le dernier numéro de l'Hermine (n°51), à l'occasion du 40^{ème} anniversaire du District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (1976-2016).

Cet anniversaire, qui a été célébré aux journées de la Tradition à Port-Marly, mérite qu'on s'y attarde afin d'en faire un bilan. Si l'on veut synthétiser de manière lapidaire cette période, il suffit d'opposer cette commémoration à une autre, les 30 ans du scandale d'Assise. La FSSPX est née dans une situation de confrontation pour faire face à une crise profonde, mais elle n'existe pas pour cette confrontation, en ce sens qu'elle ne se résume pas à dire non. Si les évêques, les prêtres et les fidèles opposent un refus catégorique sur les principes, c'est ensuite pour proposer la Vérité de l'Église et pour construire sur le terrain sans s'enfermer dans une bulle. La fameuse ligne de crête est toujours d'actualité et la crête n'a pas bougé d'un pouce, cependant suivre cette ligne permet également de trouver les moyens de reconstruire une chrétienté alors que tout sombre dans le chaos.

Le district de France est né en 1976, année de la fameuse messe de Lille du 29 août qui a été un événement médiatique mondial et qui a donné le ton. Un évêque a osé défier la modernité en déclarant qu'il refusait cette nouvelle messe qu'il n'a pas hésité à qualifier de « rite bâtard », en conservant la messe en usage jusqu'alors et en refusant les nouveautés de la foi. Mgr Lefebvre a également proposé à Lille les treize premiers prêtres ordonnés au séminaire d'Écône, en vue de donner aux différents pays les pasteurs qu'ils réclamaient. Un refus assumé de la crise dans l'Église accompagné d'une volonté farouche de reconstruire, telle est la double face de l'épopée du District de France.

Défi

À la messe de Lille, Mgr Lefebvre a pourtant dit au début de l'homélie : « Cette manifestation n'est pas un défi. Cette manifestation, c'est vous qui l'avez désirée, chers fidèles, chers frères, qui êtes venus de loin. Pourquoi ? Pour manifester votre foi catholique. » L'évêque soulignait simplement qu'il n'avait pas prévu de faire de cette messe une sorte de manifestation revendicative du type syndicaliste, mais l'occasion de l'affluence des médias a permis une démonstration que la foi de toujours n'était pas morte et entendait se répandre. La Fraternité ne faisait que répondre à la demande des fidèles et son enseignement sera sans concession avec les erreurs modernes, refusant le coup de maître de Satan, à savoir détruire l'Église par voie d'obéissance, refusant l'union adultère de l'Église et de la Révolution, refusant de dialoguer avec l'erreur, refusant le libéralisme et prêchant le Christ Roi. Il serait bon que les jeunes générations puissent connaître la teneur exacte de ce sermon historique et en voir la portée doctrinale. Si cette messe de 1976 ne fut pas voulue comme un défi, elle fut vécue comme tel à Rome, car n'oublions pas que Mgr était suspens a divinis c'est-à-dire interdit de sacrements, depuis les premières ordinations d'Écône. Et toute la suite de l'histoire du district de France semble par contre se révéler un défi progressif, celui de la relève de tous les vieux prêtres qui résistaient ça et là et qui commençaient à fatiguer, celui de la prédication continue de la doctrine opposée aux

erreurs conciliaires. Ces années furent en fait un défi continu aux évêques de France qui voulaient s'enfoncer dans l'esprit du Concile, et qui faisaient tout pour tuer dans l'œuf ce mouvement de tradition en renaissance. 1988 fut un nouveau défi par les sacres, non que ce soit une provocation à l'égard de Rome, mais la réponse de l'ancien missionnaire pour permettre la pérennité de son œuvre en assurant la continuation des ordinations sacerdotales. Une nouvelle censure ecclésiastique injuste vint le frapper, qui n'empêcha pas l'expansion de la congrégation qu'il avait fondée. Le district de France est ainsi passé de 55 à actuellement plus de 170 prêtres.

Édification

Ainsi, si le District de France, dans la suite de Mgr Lefebvre, parlait haut et fort pour faire entendre un dogme catholique non frelaté, il ne passait pas son temps à critiquer les autres. Il construisait, il édifiait, il sanctifiait. C'est en effet une floraison de chapelles, de prieurés, tous construits dans des situations difficiles, qui caractérisent ces années. Tisser la toile des lieux de culte afin de proposer un accès aux sacrements ne fut pas une mince affaire et les difficultés s'accrurent lorsqu'il fallut mettre en place des écoles primaires, mais aussi secondaires. Loin de vouloir s'enfermer dans un bunker en attendant la fin du monde, le pragmatisme du district fut toujours porté par le zèle apostolique, par l'esprit conquérant de l'Église qui désire toucher le maximum d'âmes afin de leur offrir la richesse de la foi et la joie du salut. Ce n'est pas seulement l'œuvre des prêtres mais bien cette collaboration du sacerdoce et des fidèles qui ont fait tant de sacrifices qui ont permis un tel résultat, au milieu d'un monde en pleine déliquescence.

La région nantaise (et la Vendée n.d.l.r.) connaît actuellement cette multiplication et cette consolidation des œuvres, par la concrétisation progressive de l'épanouissement des écoles et des lieux de messe. Nous construisons, et nous avons l'avenir devant nous dans la mesure où nous sommes fidèles à notre passé. Et si les bâtiments s'élèvent, c'est toujours notre âme qui doit la première être édifiée. Notre loyauté à conserver la foi sans concession, à ne pas divaguer d'une messe à l'autre, à ne pas être séduits par des facilités tentantes, à ne pas se laisser entraîner par la tiédeur ou la routine, doit rester pour nous un défi qui permette l'enracinement de la grâce dans nos familles...

À compter du 1^{er} dimanche de l'Avent
27 novembre 2016

Les horaires des messes des dimanches et jours de fête seront modifiés :

À la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon :
Messe chantée à 9h00 (confessions à 8h30)

À la chapelle Notre-Dame du Rosaire des Fournils :
Messe chantée à 10h45

Agenda

Samedi 5 novembre

Pèlerinage pour les Âmes du Purgatoire avec la participation des enfants de la Croisade Eucharistique.

Dimanche 13 novembre

Récollecion du Tiers Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

Dimanche 27 novembre

Récollecion de l'Avent avec une vente de livres exceptionnelle au profit de l'École de l'Épiphanie.

Jeudi 8 décembre

Procession aux flambeaux.

Samedi 10 décembre

Pèlerinage à N-D de Lorette (La Flocellière) pour demander des vocations.

Dimanche 8 janvier 2017

Vente de galettes des Rois au profit de l'École de l'Épiphanie.

Samedi 14 janvier

Journée Portes Ouvertes de l'École de l'Épiphanie

Samedi 21 janvier

Messe pour l'abbé Jamin décédé le 17 janvier 2012 et inhumé le 21 janvier 2012.

Dimanche 22 janvier

Récollecion du Tiers Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

Dimanche 29 janvier

Cérémonie des Adieux à la Crèche.

Samedi 11 février

Pèlerinage à la Barillière.

Dimanche 28 mai

Communions solennelles.

Dimanche 11 juin

Premières communions.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de novembre : « Les Âmes du Purgatoire. »
Intention du mois de décembre : « La conversion des pauvres pécheurs. »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30.

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : Messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Sœur Marie-Jérôme, supérieure de la communauté des religieuses du Prieuré et responsable de la sacristie.

Sœur Jeanne-Elisabeth, directrice de l'École de l'Épiphanie.

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse : 02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00)

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 21 novembre, 12 décembre, 23 janvier 2017 pour les messieurs et jeunes gens.

Les mardis 22 novembre, 13 décembre, 24 janvier 2017 pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 12 novembre, 17 décembre, 14 janvier 2017 pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Le samedi à 9h30 : Initiation à la foi et préparation à la première communion (Sœur Marie-Jérôme).

Le lundi à 17h30 : Préparation à la confirmation et à la communion solennelle (Abbé Ramé).

À la chapelle de La Roche-sur-Yon, le mercredi de 14h00 à 15h00 (Abbé Ramé et abbé du Crest).

Catéchisme pour adolescents en période scolaire

Les lundis 21 novembre, 12 décembre, 23 janvier 2017 à 20h30 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Pour les dates s'adresser à Apolline Dussart

(06 51 76 83 92 ou apolline.dussart@free.fr)

Croisade Eucharistique

Les samedis 5 novembre (avec le pèlerinage pour les Âmes du Purgatoire), 3 décembre et 7 janvier 2017 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire de 11h30 à 16h30 (Abbé Laurent Ramé et Sœur Maria-Juliana)

Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Les mardis 22 novembre et 10 janvier 2017 à partir de 9h30.

Le repas est offert par le Prieuré (Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils 85110 Saint Germain de Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

Abbé Cyprien du Crest : 07 68 68 60 33 - courriel : c.ducrest@fsspx.email